

La coopération japonaise est des plus agissantes au Bénin. C'est dans ce cadre qu'un tour d'horizon a été fait, vendredi 29 juillet dernier. C'était à travers une visite de terrain ayant respectivement conduit la délégation japonaise au Ceg 3 de Quidah, au Centre de perfectionnement aux actions post-confliktuelles de déminage et de dépollution (Cpadd), dans la même localité et au centre Africa Rice, basé à Iita.

Par Maryse ASSOGBADJO

Les élèves du Collège d'enseignement général 3 de Quidah seront les plus heureux pour la prochaine rentrée scolaire. Ils viennent de bénéficier d'un module de quatre classes entièrement équipées dans le cadre de la Coopération japonaise au Bénin, au titre de l'année fiscale 2015-2016. Il s'agit d'un geste historique pour ce collège qui est très en

arrière en matière d'infrastructures scolaires. L'état de vétusté des salles de classes bâties en claie et érigées dans l'enceinte de l'établissement enseigne sur sa traversée du désert. En 2006, date de sa création, il disposait seulement de six salles de classes en matériaux définitifs, se souvient le directeur par intérim du collège, Savi Awoké. « La situation était malheureuse au point que les élèves s'asseyaient sur des briques pour suivre les cours », se rappelle-t-il. Le don du peuple japonais vient donc soigner l'image de ce collège qui compte plus de deux mille apprenants aujourd'hui. L'ouvrage est financé à hauteur de plus de 44 millions de francs Cfa, par le biais de l'Ong locale "Impact", et dispose de 30 tables-bancs par classe.

Après la visite au Ceg 3 de Quidah, cap a été mis sur le Centre de perfectionnement aux actions post-confliktuelles de déminage et de dépollution (Cpadd). Ici aussi, l'impact des réalisations

du Japon est palpable. Le pays du Soleil levant est l'un des piliers de financement du centre depuis 2007. A ce titre, il a bénéficié de deux projets phares dont le gros lot du 2^e projet constitue la construction d'un bâtiment R+1 qui servira de direction au centre. Dans le même registre, le "Fonds partenariat" de 2009 entre le Japon et le Pnud a permis d'investir deux millions de dollars au profit du centre dans le but de construire des infrastructures et de l'appuyer en matériels roulants, ainsi que le renforcement dans le domaine de formation professionnelle.

Le Cpadd s'investit dans le domaine du déminage humanitaire, intervient dans le cadre des opérations post-conflits et dans la gestion des armes légères et de petits calibres. Tout en saluant les efforts du Japon au profit du centre, son directeur, le colonel Gilbert Lossitodé, plaide pour d'autres interventions du pays en faveur dudit centre, notamment dans le domaine du financement des nouveaux stages.

Financement de plusieurs projets techniques

Point de chute de la visite de terrain de l'équipe japonaise au Bénin, le centre "Africa rice". Sur ce site dont la vocation première est de contribuer à la sécurité alimentaire en Afrique à travers la recherche et le développement de graine de riz, les merveilles de la Coopération japonaise sont des plus expressives. Plusieurs projets techniques sont à mettre à l'actif du pays du Soleil levant



de même que la construction des salles de classe

en matière de production et de commercialisation du riz. Entre autres, les projets "Impact des variétés NERICA", "Impact de l'aménagement des bas-fonds à moindre coût (Smart-valley)" et "Impact de l'amélioration des statistiques rizicoles".

La descente sur le site édifie sur l'ampleur des interventions des donateurs. Des machines modernes, à savoir des motoculteurs, des faucheuses, des décortiqueuses, des batteuses sont offerts par le pays, pour promouvoir la technologie et réduire la pénibilité des travaux aux producteurs. Plusieurs villes du Bénin, notamment Malanville, bénéficient de ses interventions dans le domaine de la sécurité alimentaire et de la mécanisation agricole. Au nombre des projets que le Japon finance, figure également "Rice Advice". Il s'agit d'une application gratuite d'aide à la décision qui fournit aux agriculteurs des règles spécifiques de

gestion de leur champ. Le Japon et Africa rice, c'est un partenariat stratégique qui dure depuis 35 années pour le développement du riz en Afrique.

A l'issue du périple, l'ambassadeur du Japon près le Bénin, Daini Tsukahara, et le représentant de l'Agence Japonaise de la coopération internationale (Jica), Togawa Tosu, ont fait un tour d'horizon de la coopération bénino-nippone. Cet exercice a marqué un point d'honneur sur les actions du Japon dans les domaines socio-sanitaire, culturel, éducatif...

Selon le diplomate Japonais, son pays investit en moyenne 25 millions de dollars par an au profit du Bénin. La coopération japonaise augure d'un lendemain rassurant pour le Bénin. Ceci, au regard de son engagement à élargir sa fourchette de réalisations afin de promouvoir le développement du Bénin les prochaines années. ■



Le Japon finance la production du riz au Bénin...